

Quelle approche pédagogique pour l'enseignement grammatical?

doi:10.18162/fp.2013.a22

CHRONIQUE • Recherche étudiante

Problématique et cadre conceptuel

On reconnaît, entre autres en didactique de la grammaire, une dichotomie d'approches pédagogiques opposant les approches inductives et les approches déductives. Les premières, associées à la pédagogie nouvelle, se définissent comme une approche où, au contact préalable d'exemples, les élèves induisent une règle, alors que les approches déductives, plus traditionnelles, sont inversement associées à une stratégie d'enseignement utilisée pour amener les élèves à s'exercer après qu'il y ait eu explication d'une règle (Decoo, 1996). Au cours des dernières années, plusieurs didacticiens de la grammaire du français ont proposé l'utilisation d'approches pédagogiques inductives (par exemple Chartrand, 1995; Nadeau et Fisher, 2006), bien que la comparaison de l'efficacité des deux approches n'ait pas été très documentée jusqu'à maintenant en didactique des langues premières comme nous l'avons constaté (Vincent, Dezutter et Lefrançois, 2013). Nous nous sommes donc fixé comme objectif principal de comparer l'efficacité d'approches pédagogiques inductive et déductive en 1^{re} secondaire sur l'apprentissage de savoirs concernant le complément du nom (CdN), défini en grammaire actuelle comme la fonction de tout groupe de mots qui complète un nom. Cet objet de savoir a été choisi, étant donné qu'il est nouveau en grammaire actuelle (de par sa définition à dominante syntaxique) et que l'essentiel de son étude est prévu en 1^{re} secondaire. Pour son analyse, nous avons déterminé cinq éléments principaux de savoirs morphosyntaxiques (identification des noms noyaux, identification des CdN simples, identification des CdN complexes, accords dans le groupe du nom, utilisation des subordinées relatives) et un élément de réinvestissement en situation d'écriture (utilisation des manipulations syntaxiques).

Nous avons par la suite distingué trois objectifs spécifiques respectant la complexité des manifestations de l'apprentissage : 1) comparer l'efficacité des deux approches pédagogiques sur l'acquisition de savoirs morphosyntaxiques; 2) comparer l'efficacité de ces mêmes approches sur la capacité de réutilisation en contexte d'écriture; 3) comprendre le sens que donnent les acteurs aux aspects des interventions didactiques proposées.

Méthodologie

Notre méthodologie implique une approche pédagogique inductive pour quatre groupes d'élèves de 1^{re} secondaire (133 élèves) et déductive pour quatre autres groupes (136 élèves). Les séquences de huit cours (dix heures) étaient captées à l'aide d'un micro.

Nous avons procédé à une triangulation des données à partir de questionnaires à choix multiples pré-tests et post-tests mesurant l'acquisition des savoirs morphosyntaxiques précédemment mentionnés; d'une analyse des marques d'autocorrection d'une rédaction de courtes séquences descriptives (125 mots) pré-test et post-test permettant d'observer l'utilisation en contexte d'écriture; d'entrevues post-tests menées auprès des enseignants et de certains élèves afin de comprendre le sens qu'ils donnaient aux aspects de l'intervention.

Résultats préliminaires

Les premières analyses des données quantitatives issues des questionnaires laissent voir que l'une et l'autre des approches ont des effets significatifs sur l'apprentissage global des savoirs morphosyntaxiques. Bien que nos résultats montrent un léger avantage pour l'approche déductive, celle-ci ne se révèle pas significative d'un point de vue statistique.

Quant à la réutilisation à l'écrit, elle a été encouragée par l'ajout d'une consigne d'autocorrection à la phase de révision. Les élèves en profitaient pour améliorer leur texte à l'aide des manipulations syntaxiques (en remplaçant, par exemple, un groupe adjectival par une subordonnée relative). Malgré le fait qu'il n'y ait pas de différences majeures entre les résultats des deux types d'approches, dans les deux cas, les manipulations syntaxiques judicieuses ont été beaucoup plus nombreuses après les interventions.

Notre dernière analyse porte sur les verbatim des entrevues réalisées auprès des enseignants et des élèves. Elle débouche sur un constat important : la différence significative observée entre les groupes d'élèves dépend non pas de l'approche pédagogique à laquelle ils ont été soumis, mais des enseignants auxquels ils ont été confiés, et ce, peu importe l'approche. Nous avons pu remarquer, après analyse des verbatim, que plus les enseignants avaient apporté des adaptations au contexte quasi expérimental (par exemple, davantage de mesures de différenciation individuelle, une augmentation du temps d'explication ou encore une diminution du temps d'exercisation en cas d'incompréhension), plus les résultats globaux s'amélioraient. Les enregistrements audio ont confirmé ces adaptations, que les enseignants ont expliquées lors des entrevues par leur empathie à l'égard de leurs élèves et en réponse à certains besoins particuliers.

Conclusion

Selon nos résultats préliminaires, nous ne pouvons conclure à la supériorité d'une approche ou d'une autre, ni pour l'acquisition des savoirs concernant le CdN ni pour leur réutilisation en situation d'écriture. Aussi la comparaison des approches inductives et déductives n'apporte aucun élément de réponse satisfaisant à la question du comment enseigner les savoirs relatifs au CdN en première secondaire. Toutefois, il semble que la connaissance des approches et la capacité à les solliciter selon le contexte (Chabanne et Dezutter, 2011) soient des outils indispensables pour rendre l'intervention didactique efficiente. Un examen plus approfondi de la manière dont les enseignants adaptent et utilisent ces approches semble donc plus prometteur.

Références

- Chabanne, J.-C. et Dezutter, O. (dir.). (2011). *Les gestes de régulation des apprentissages dans la classe de français. Quelle improvisation professionnelle?* Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- Chartrand, S. (1995). Enseigner la grammaire autrement – animer une démarche active de découverte. *Québec Français*, 99, 32-34.
- Decoo, W. (1996). The induction-deduction opposition : Ambiguities and complexities of the didactic reality. *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 34(2), 95-118. doi:10.1515/iral.1996.34.2.95
- Nadeau, M. et Fisher, C. (2006). *La grammaire nouvelle : la comprendre et l'enseigner*. Montréal, QC : Chenelière Éducation.
- Vincent, F., Dezutter, O. et Lefrançois, P. (2013). Enseigner la grammaire selon une méthode inductive ou déductive? *Québec français*, 170, 93-94.

Pour citer cet article

- Vincent, F. (2013). Quelle approche pédagogique pour l'enseignement grammatical? *Formation et profession*, 21(1), 87-89. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2013.a22>